

STRASBOURG Concert caritatif au Molodoï

Contre la faim, pour Atribus

Ambiance rock et décontractée au programme au Molodoï, le 17 avril prochain. La salle accueillera une nouvelle fois l'association Atribus, à l'occasion de sa soirée annuelle, le « Concert contre la faim », qui clôture la saison de distribution.



Des repas chauds sont distribués tous les hivers depuis vingt ans. PHOTO DNA

Tous les hivers depuis 1995, Atribus offre des repas chauds aux plus démunis, à l'aide de son bus qui sillonne les rues. Plus d'une soixantaine de bénévoles de tout âge donnent ainsi de leur temps, entre octobre et début mai. Ils s'affairent tant en cuisine qu'à la distribution des plateaux, trois soirs par semaine : les jeudis, samedis et dimanches. Parmi eux, on compte de jeunes actifs à partir de 18 ans, des mères de familles, des retraités un peu plus disponibles. « Cette année, la doyenne avait près de 90 ans », explique Joséphine Colle, l'une des membres active du réseau. Et d'ajouter : « il y a autant de diversité de profils parmi les bénévoles que parmi les bénéficiaires ». Des bénéficiaires, qui, pour quelques heures, seront à la fête ce 17 avril. Mais pour cette soirée, pas de distribution. C'est la culture qui sera mise à l'honneur. Et quel

programme ! Claudio Capeo, Skaferlatine, HK et les Saltimbanks ainsi que Boris Viande, des artistes régionaux parfois, tous engagés pour Atribus.

« Des groupes festifs et abordables », éclaire à nouveau Joséphine. Tous les habitués des distributions seront invités gratuitement par l'association à

« VINGT ANS, ÇA SUFFIT »

Trois questions à Nathalie Cohen, porte-parole de l'Association Atribus.

— Ce concert est-il synonyme de consécration d'une saison de distribution ?

— « Cet événement, c'est avant tout une belle récompense. Autant pour les bénéficiaires que pour les bénévoles, c'est l'occasion de partager un verre et de souffler pour quelques heures. La relation est tout autre en dehors du bus, plus qu'une situation d'urgence, nous donnons priorité ici à la culture. Trente des ayants droit passeront parmi les 500 à 600 personnes attendues. »

Comment la programmation s'est-elle organisée ?

— « C'est un projet de longue haleine, réalisé

savourer cette belle parenthèse musicale. Et c'est bien l'un des trois objectifs de cet événement, en plus de donner de la visibilité à Atribus, et de renflouer les caisses pour la saison à venir.

Un triste anniversaire

Ici, les gens mangent sans prescription, sans recommandation de l'assistante sociale. Ce sont des gens de passage, des demandeurs d'asile ou en sursis sur le territoire pour la plupart. « Il n'y a pas vraiment de profil type », dévoile Nathalie Cohen, porte-parole de l'association « Mais un tiers sont des bénéficiaires du RSA, qui enchaînent les petits boulots parfois. » Joséphine Colle, nutritionniste de profession, admet que de plus en plus de personnes en difficulté se rendent aux distributions. « Atribus est là depuis 20 ans, et a toujours lieu d'être », reconnaît-elle avec dépit. « C'est triste de fêter ce genre d'anniversaire, qu'autant de gens soient dans la misère » ajoute-t-elle. L'association fait alors figure de « lanceuse d'alertes » en luttant contre la

précarité, trop de personnes étant encore dans le besoin. « Tout ce qu'on peut souhaiter, c'est que ce type d'aide disparaisse un jour », conclut la jeune bénévole.

» Concerts contre la faim au profit de l'association Atribus de 20 h à 4 h au centre autonome jeune Molodoï, 9, rue du Ban-de-la-Roche 67 000 Strasbourg. Accès tram F, arrêt Laiterie. Prix d'entrée 5 euros. — Claudio Capeo (nouvelle chanson - Cernay) — Skaferlatine (Ska alternatif - Metz) — HK et les Saltimbanks (chanson engagée - Lille) — Boris Viande (Electro Balkanique-Dinan) Plus d'informations sur <http://www.association-atribus.fr/> ■ ELISABETH VETTER

LOGO TOUT NEUF !

Petite nouveauté cette année, le logo de l'association, créé spécialement pour l'occasion. Il sera possible, lors de la soirée, de le faire sérigraphier sur un t-shirt ou tout autre support textile, grâce à l'imprimerie mobile d'EmkaProd.

par un groupe de travail, en plus des distributions. Nous contactons les artistes à l'avance, que nous défrayons et hébergeons. Ils ne reçoivent pas de cachet et offrent juste leur prestation pour le public, et pour Atribus. Cette soirée nous revient entre 2 000 et 4 000 euros. Mais nous ne sommes jamais déficitaires, et reversons une partie des bénéfices au Molodoï qui veut bien nous accueillir. »

- Vingt ans de lutte contre la précarité alimentaire. Quel constat en faites-vous ?

- « Vingt ans, ça suffit ! Cela reste vingt ans d'échec. Nous ne devrions pas être là, nous pallions juste un manque absolu d'aide de la part des pouvoirs publics. Mais il faut le faire. Pour faire bouger les choses, il faut



Nathalie Cohen, porte-parole de l'association Atribus.

PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

bien commencer par nourrir les gens. Il y a dix ans, lorsque j'ai commencé, nos grosses tournées étaient constituées de 80 à 110 personnes. Maintenant, on peut monter jusqu'à 250. Le constat est alarmant. »